

INTRAMUROS

PARIS



L 12619 - 208 - F: 13,50 € - RD



MATALI CRASSET

UNE AUTRE LOGIQUE D'ESPACES

Anne Swynghedauw



© Julien Jouanjus

Reconnue à l'international depuis les années 1990, la designeuse imagine des scénarii pour habiter en mode urbain ou néo-rural. Observatrice pointue des transformations sociétales, elle exprime sa vision optimiste du vivre-ensemble ; un quotidien qu'elle expérimente librement aussi bien dans sa vie que dans ses projets.

En explorant le design industriel, l'architecture intérieure ou l'art contemporain, Matali Crasset place ses recherches au cœur du processus créatif. Les typologies d'objets multifonctions – le mobilier flexible, les aires de jeux inventives pour enfants, les espaces colorés modulables – sont ancrées dans une narration fondée sur le questionnement, une démarche qu'elle découvre durant ses études à l'Ensci. « J'ai toujours créé des espaces évolutifs à partager, de la même manière que des objets différents, loin des cocons qui enferment et rendent passifs ! » dit-elle d'une voix claire et déterminée. Les confinements successifs durant la crise sanitaire ont hissé l'habitat, le chez-soi, au premier plan de l'environnement d'un quotidien parfois difficile. Ce que Matali Crasset a expérimenté hier est l'actualité d'aujourd'hui, qui réconcilie les valeurs refuges communes de l'espace intérieur, elle qui vit et travaille en famille dans une ancienne imprimerie à Belleville. En 2015, au Salon de Milan, elle conçoit le prototype Concentric Space pour Ikea, organisé autour d'un îlot et d'une partie destinée à l'enfant ; un élément autonome et compact ouvert sur l'espace à vivre pour y préparer les repas, manger et avoir la possibilité d'y travailler en parallèle. « La cuisine est mise en rapport avec d'autres activités pour plus de fluidité dans le passage de l'une à l'autre et le partage en famille. » Elle s'interroge sur les usages autant que sur la fonctionnalité



LE RAINBOW ET LE BOCAGE, MATALI CRASSET
© PHILIPPE PIRON

de l'aménagement intérieur ou de l'utilité d'un objet dans une démarche globale, misant sur l'intention plus que sur les formes. Que ce soit pour l'aménagement d'une librairie pour le Consortium Museum à Dijon ou pour la conception de lunettes avec le fabricant belge Theo Eyewear, son approche méthodique et mentale est la même. « On vient me chercher pour ma façon de travailler, et la confiance des commanditaires est primordiale ! Dans un métier en mutation constante, ils tissent un réseau solide d'une communauté grandissante, dont les savoir-faire sont complémentaires. » Avec l'éditeur Claudio Campeggi – décédé en juillet 2020 –, les échanges furent productifs et intenses dans l'interaction de l'environnement et du comportement de l'utilisateur. En découlent une modularité issue de la perméabilité du contexte et des objets joyeux et décalés chers à la designeuse. La rénovation de l'appartement parisien de Michèle Monory, créatrice de la société Le Buisson Bijoux d'artistes, démontre encore sa capacité à réinventer un terrain de jeu singulier. Projet livré en 2020, le Rainbow et le Bocage a permis, à l'une et à l'autre, d'échanger des envies complices de générosité, d'hospitalité, de gaieté, de fluidité, « à l'écoute des désirs plus que des besoins ». Ainsi décroissant des pièces qui l'enfermaient dans une époque révolue, l'espace offre des vues traversantes sur la capitale, influencé par un style pop léger et décomplexé. ...

“ J'adore travailler les petits espaces dans lesquels il faut imaginer des solutions spécifiques associées aux fonctions ”



LE RAINBOW ET LE BOCAGE, MATALI CRASSET
© PHILIPPE PIRON

...

Les méridiennes suspendues ou les chaises longues à partager, le rideau à lames multicolores, les assises au ras du sol, l'éclatement des couleurs vives, les rangements vert gazon composent ce paysage intérieur à forte identité, destiné à recevoir de nombreux invités. « Pour que les échanges soient fluides, les structures installées sont flexibles, et il n'y a pas de canapé dans lequel on s'avachit, et qui rend passif ! » affirme la designer.

Grâce aux partenaires fidèles et engagés comme elle, Matali Crasset a pu expérimenter des modes d'habitation en lien avec un territoire, une région, en imaginant des cabanes-observatoires de la nature pour le parc La Voix de la Forêt, en 2013, ou des chambres écologiques en mode *ryokan* (auberge traditionnelle japonaise) pour l'hôtel Hi.Matic, à Paris, en 2011. « J'adore travailler les petits espaces dans lesquels il faut imaginer des solutions spécifiques associées aux fonctions », explique-t-elle.

Fille d'agriculteurs, elle est particulièrement favorable à une reconnexion à la nature. Le projet en cours de la réhabilitation de la ferme Hi.bride à Villelaure, dans le Luberon, est la continuité de la première collaboration de Matali Crasset, en 2003, avec Patrick Elouarghi et Philippe Chapelet, et les concepts hôteliers du Hi.Hotel, Hi.Beach, Hi.Matic et du Dar HI, en Tunisie, ont fait leurs preuves. L'histoire à suivre d'un territoire viticole et oléicole qui convoque architecture vernaculaire et accueil touristique dans un esprit écologique d'hospitalité. /

“Pour que les échanges soient fluides, les structures installées sont flexibles, et il n'y a pas de canapé dans lequel on s'avachit, et qui rend passif!”

